L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 28, 27 juillet 2018

L'estival festival



Tiffany Ayalik de Quantum Tangle personnifie Amautalik, une géante inuite, lors du Folk On The Rocks 2018. (Crédits photo : Maxence Jaillet)

Spécial





Alors que la poussière est en train de retomber sur le site sablonneux du festival FOTR, que le démontage et le nettoyage du site tirent à leur fin. La directrice Carly Bradley parle de cette édition 2018.

Gabrielle Desforges

Malgré certains problèmes techniques, la plupart des spectacles se sont bien déroulés pour la majorité des artistes, et comme l'explique Carly Bradley, directrice du festival Folk On The Rocks, le festival s'est également bien passé pour les organisateurs : « **Opérationnellement, ça a très bien fonctionné. Nous sommes très reconnaissants envers tous ceux qui sont venus. On a aussi probablement eu plus de bénévoles que par le passé. Si on tient compte du site et du pré-festival, cette année, plus de 500 bénévoles ont aidé à faire en sorte que tout se concrétise.** »

Pour ce qui est des améliorations logistiques, Carly Bradley mentionne la zone de fête à l'entrée du festival : « **Énorme amélioration cette année. Nous venons tout juste de terminer notre dernier tour de nettoyage de déchets et c'était vraiment mieux que l'année dernière. Nous avons placé une benne à déchets là-bas et cette initiative semble avoir fait une grande différence. Nous sommes très contents de ça !** »

« **Globalement, je pense que nous nous sentions très bien en ce qui concerne la logistique et les opérations. Il me semble que les festivaliers étaient tous de bonne humeur […]. C'était un festival très décontracté et amusant pour nous et j'espère que ce l'était pour les festivaliers aussi** », avance Mme Bradley.

Pour ce qui en est de l'édition 2019 de FOTR, la directrice dit que l'équipe du festival va prendre le temps d'analyser certains aspects : « **C'est peut-être encore trop tôt pour penser à l'année prochaine. Je pense que le personnel, les bénévoles en chef et moi-même sommes probablement encore en train de digérer plusieurs choses qui se sont passées cette année et nous prenons le temps de penser à des manières d'améliorer le tout. Je suis sure qu'il y aura de bonnes choses qui sortiront de ça. Nous travaillons toujours très fort afin de nous assurer que nous améliorons les opérations, la programmation, et tout ce que nous pouvons chaque année, mais je ne peux pas encore dire de quoi ça aura l'air exactement.** »

Puisque l'équipe a fait en sorte que les femmes soient bien présentes et mises au premier plan de cette édition 2018, la parité homme-femme sera un des enjeux majeurs de la prochaine édition du festival selon la directrice : « **Je crois qu'on va certainement s'efforcer de maintenir l'équilibre des genres, et que cela continuera d'être hautement important pour FOTR.** » Sur ce plan, l'organisation de FOTR a vraiment réussi : presque la totalité des groupes présents avait soit des chanteuses comme leadeur, soit des musiciennes. Plusieurs artistes solos étaient également des femmes.

Le festival a également réuni plusieurs artistes autochtones talentueux cette année, notamment Tanya Taqag, William Prince, JB The First Lady, Quantum Tangle, Silla+Rise, Cris Derksen, Louie et Leanne Goose, ainsi que les Yellowknives Dene Drummers, qui ont ouvert et clôturé le festival.



Signe que l'eau était bonne, des flamants roses gonflables étaient à disposition des artistes baigneurs.

Éditorial

Maxence Jaillet

Une autre édition

Une autre année où le rendez-vous immanquable de la musique aux TNO a été un succès!

Si cette édition n'a pas été aussi festive que les deux dernières avec A Tribe Called Red, The Lemon Bucket Orkestra ou Elephant Stone qui ont électrisé le sable de Yellowknife, il reste que l'ambiance ne change pas. Les festivaliers sont heureux, les musiciens locaux sont fiers, les groupes qui viennent découvrir ce qu'il y a de spectaculaire dans cette capitale sont ébahis de cette chaleureuse organisation et de l'hospitalité ténoise.

Keith MacNeil a bien raison, alors qu'auparavant seul CBC North s'intéressait au festival, les autres radios sont maintenant bien implantées pour faire rayonner la musique et le festival.

Avec Le Lounge l'an passé, devenu L'allonge cette année, Radio Taïga a poursuivi son aventure de diffusion en direct sur le site du Festival. Des entrevues inédites avec les artistes ont été diffusées sur les ondes, le web et en vidéo sur les médias sociaux. Une occasion de promouvoir l'intensité du festival pour tous ceux qui veulent le vivre à distance.

Les nouvelles installations de la radio en ligne Cabin Radio qui reliaient toutes les scènes ont aussi permis d'obtenir des enregistrements fiables afin de faire perdurer cette fièvre musicale un peu plus longtemps qu'un seul weekend. Merci pour la collaboration!

De plus en plus, Folk On The Rocks va prendre de l'ampleur, on n'a pas fini de danser sous la clarté de minuit à Yellowknife.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486



Pour une fois, on a pu voir Whitehorse aux TNO! (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Un folker à la fois

Nicolas Servel

La petite jeunesse a toute sa place au festival annuel de musique Folk On The Rocks, peut-être va-t-elle même augmenter son implication et le nombre d'activités pour l'édition 2019. Une scène, ou plutôt un espace, qui inclut une scène, leur est même totalement dédié; c'est la zone des *Lil' Folkers*.

Un château gonflable, des cerceaux, du matériel de peinture et de confection d'arts plastiques sont à la portée des petits festivaliers pendant toute la durée du festival, et le tout dans une aire sableuse et boisée. Un cadre idyllique pour ces petits loustics qui ne demandent qu'à vibrer, sauter, gribouiller, fabriquer ou danser, entre autres, au son du kazoo et du violon.

La musique se joue depuis une toute nouvelle scène, rafraichie, qui a vu cette année, les prestations des groupes locaux Peekaboo Kazoo et Aurora Fiddle Society ainsi qu'un spectacle de marionnette de l'Ottavienne Sarah Argue pour la compagnie Rock The Arts. Non seulement on offre aux bambins de la bonne musique interactive, mais aussi des ateliers pour découvrir, et s'initier à l'art et la manière de faire de l'art scénique.

Les jeunes, et les moins jeunes, ont pu notamment se pratiquer au violon, avec les violoneux de l'Aurora Fiddle Society, et manier le crin de cheval pour faire entendre des sonorités plus cacophoniques que mélodiques, mais pleines de promesses pour l'avenir de la musique folk aux TNO. Ils ont pu également se pratiquer à la marionnette et même intégrer le spectacle donné par la marionnettiste de Rock The Arts, « pour le plus grand plaisir des petits, mais aussi des grandes personnes », comme l'a signalé Sarah Argue en entrevue avec Radio Taïga.

Carly Bradley, la directrice du festival s'est dite très heureuse des activités proposées à la petite enfance de Yellowknife durant l'évènement, mais des idées sont déjà là pour en faire encore plus l'année prochaine. S'il est trop tôt pour annoncer quoi que ce soit, « le labyrinthe, mis de côté pour des raisons de sécurité, devrait faire son retour dans la zone des petits, en mieux », insinue toutefois la directrice.

Visionnez les vidéos produites par L'Aquilon et Radio Taïga lors du #FOTR2018. Visitez nos chaines Youtube!



LA COLONNE

Covoiturage

Cherche un voyage en voiture pour effectuer le trajet Yellowknife à Edmonton entre le 15 et le 16 aout. Propose de payer une partie de l'essence pour s'y rendre. Pour un adulte avec très peu de bagages. Pour plus d'information : 920-7332 (Patrice)

Embauche régulière

Le Collège nordique francophone embauche régulièrement des enseignantes et des enseignants de langues (français, anglais ou espagnol). La durée des contrats varie selon la formation demandée. Une formation théorique et pratique sera offerte gratuitement aux personnes retenues. Le Collège invite également les experts et expertes dans d'autres disciplines à soumettre des propositions pour l'offre d'ateliers spécialisés. Faites parvenir vos candidatures à admin@college-nordique.com.

Tous les premiers ministres au Nouveau-Brunswick

La rencontre estivale de 2018 des premiers ministres des provinces et des territoires du Canada s'est tenue à Saint-Andrews, au Nouveau-Brunswick, du 18 au 20 juillet. Lors de cette rencontre, le premier ministre du Yukon, Sandy Silver, a souligné que les territoires et provinces doivent avoir la latitude de dépenser les sommes des fonds fédéraux pour l'infrastructure là où les besoins se font le plus sentir. Les trois premiers ministres septentrionaux ont profité de cette rencontre pour s'entretenir séparément les uns les autres. Bob McLeod, des TNO, a ainsi discuté des priorités communes pour le Nord avec Joe Savikataaq, premier ministre du Nunavut et Sandy Silver du Yukon.

Collaboratrices de cette semaine :

Gabrielle Desforges
Safiya Hashi
Chrisitiane Jaillet



150 000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
100000 $
90000 $
80000 $
75000 $
68 178 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Langues officielles au cabinet

Qui est responsable de la patate chaude?

L'ambivalence de Justin Trudeau en matière de langues officielles refait surface. Retirée des mandats du cabinet fédéral en 2015, la responsabilité est maintenant partagée par trois ministres.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

À l'approche du scrutin fédéral de 2019, le premier ministre Trudeau voudrait redorer l'image de son gouvernement pour faire oublier les déboires de la ministre Joly dans le dossier prioritaire de la culture. Lors du remaniement du 17 juillet, le premier ministre du Canada a nommé une étoile montante, Pablo Rodriguez, au ministère du Patrimoine canadien et du Multiculturalisme et a rétrogradé Mélanie Joly à la charge de trois portefeuilles secondaires : Tourisme, Langues officielles et Francophonie.

Le Globe and Mail a reconnu l'urgence d'un changement au ministère et titrait ainsi une chronique de Kate Taylor le 19 juillet : « *Taking on the culture file, Rodriguez is left to clean up Joly's mess.* »

L'article conclut qu'en deux ans d'examen des politiques en matière de culture et de communications, la ministre n'a apporté aucune véritable solution pour l'avenir du contenu canadien dans l'ère numérique. Il fallait la retirer du front avant les élections, surtout après son cafouillage sur la capacité fédérale de taxer les géants du divertissement comme Netflix.

En point de presse lors du remaniement, on a demandé à Pablo Rodriguez s'il avait hérité de Mélanie Joly une patate chaude. « J'aime les patates », a-t-il répondu, demeurant toutefois vague quant à son lien hiérarchique avec la ministre. « C'est madame Joly qui est responsable des Langues officielles. On va surement collaborer. Les détails, je ne les connais pas. »

Il faudra attendre les lettres de mandat du premier ministre pour comprendre la division des tâches. La nouveauté, c'est que trois ministres se partageront le portefeuille, dont une des priorités est la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* annoncée en mai par Justin Trudeau.

Le chercheur Rémi Léger : « une démotion claire et nette »

Les Langues officielles demeurent une patate chaude pour l'administration libérale. Lors de la création du conseil des ministres, fin 2015, cette responsabilité ministérielle avait été supprimée. Les pressions des communautés de langue officielle ont finalement poussé le gouvernement à rétablir le titre parmi les affectations de Mélanie Joly.

Les nouvelles responsabilités de la ministre constituent une rétrogradation, selon plusieurs observateurs. Le politicologue de l'Université Simon Fraser, Rémi Léger, affirme sur Twitter que la ministre des Langues officielles n'aura pas le dernier mot. Deux ministères ont dans ce domaine des obligations législatives.

« La coordination de la *Loi sur les langues officielles* relève du Patrimoine canadien (Partie 7) et du Conseil du Trésor (Parties 4, 5 et 6). » La ministre conserve les Langues officielles dans son titre, selon lui, mais les ministres Pablo Rodriguez et Scott Brison en demeurent les ultimes responsables.

« À moins de réviser la Loi, conclut Rémi Léger, madame Joly serait effectivement une ministre d'État du Patrimoine canadien. C'est une démotion claire et nette. »

Le sénateur Serge Joyal, un ancien ministre responsable des Langues officielles, estime aussi que Mélanie Joly se retrouve dans un rôle de soutien. « Elle va administrer des programmes à titre de ministre d'État rattachée au ministre. À cet égard, on peut avoir des réserves sur les responsabilités qu'elle aura. Auparavant, elle avait la charge de l'ensemble du ministère. »



Le nouveau ministre du Patrimoine canadien, Pablo Rodriguez : « C'est madame Joly qui est responsable des Langues officielles. On va surement collaborer. » (Capture d'écran de CPAC)

Le sénateur Serge Joyal : « l'efficacité n'est pas garantie »

L'ancien secrétaire d'État libéral précise que la ministre ne disposera pas de ressources administratives complètes et ne sera pas appuyée par un ou une sous-ministre. « C'est une position dont l'efficacité n'est pas garantie. Le seul avantage que je peux y voir, c'est qu'elle pourra concentrer tout son temps sur la révision de la Loi. »

Devant la presse, Mélanie Joly s'est montrée satisfaite : « Je suis contente d'avoir été la ministre qui a sécurisé le plus important budget de Langues officielles de notre histoire. Je vais continuer à travailler très fort pour la modernisation de la Loi. »

La ministre a consacré 18 mois de son mandat à élaborer le nouveau Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023, assorti d'une nouvelle enveloppe de 500 millions. Cet appui aux communautés minoritaires scellait toutefois pour encore cinq ans le plafonnement (à 1,3 milliard par tranche de cinq ans depuis 2003) des transferts aux provinces et territoires pour le Programme des langues officielles dans l'enseignement.

Les nouvelles fonctions de la ministre constituent un mélange hétéroclite de responsabilités. Le lien entre Langues officielles et Francophonie parait évident, mais comment se rattache le Tourisme?

La ministre a vanté le positionnement du Canada à l'international grâce à sa place parmi les grands réseaux de la Francophonie et du Commonwealth, permettant aux étrangers de découvrir le pays. « Je suis contente d'avoir un ministère économique qui représente essentiellement 100 milliards de revenus par année pour nos citoyens. »

Qui est Pablo Rodriguez?

Diplômé en administration des affaires, Pablo Rodriguez aurait œuvré pendant dix ans en développement international pour une ONG de Montréal, responsable de la gestion et de l'évaluation de projets en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes. Élu député d'Honoré-Mercier de 2004 à 2011, il a été le critique pour la Culture, les Langues officielles, les Travaux publics et Services gouvernementaux. Président du caucus du Québec, il a lutté contre le changement climatique, pour la promotion de la culture et des droits des minorités.

Réélu en 2015 et nommé whip aux Communes en 2017, le nouveau ministre du Patrimoine et du Multiculturalisme est d'origine argentine et parle le français, l'anglais et l'espagnol.





Impressions

Gabrielle Desforges

L'auteur-compositeur-interprète William Prince, gagnant du prix JUNO 2017 de l'album contemporain/roots pour *Earthly Days*, n'a eu que des commentaires positifs à partager à propos de son passage à Yellowknife et à FOTR : **« Tu sais, les gens cherchent des différences, mais avoir de la constance et être un autre bon festival, c'est tout ce que tu demandes et ce que tu recherches lorsque tu vas quelque part. Donc, FOTR est vraiment là-haut avec n'importe quel autre endroit où je suis allé sur le plan de l'hospitalité et de l'accueil et des bénévoles et de tous ceux qui l'ont mis sur pied. C'est une équipe absolument merveilleuse, donc j'ai passé un bon moment ! […] C'est ma première fois à Yellowknife et les spectacles étaient géniaux et la foule était de rêve. Je sens que Yellowknife a eu le meilleur de moi. C'est vraiment un endroit merveilleux et j'ai profité de chaque instant, alors merci de m'avoir reçu. »**

Rosanna Burrill du groupe Hillsburn a elle aussi été satisfaite : **« Chaque festival où nous avons joué où tout roulait bien, ressort dans nos souvenirs, et celui-ci, on s'en souviendra comme étant un festival qui s'est très bien déroulé. Ils s'occupent si bien de nous et tout est organisé d'avance, ce qui compte pour beaucoup quand tu viens d'ailleurs et que tu ne connais pas l'endroit, et juste le fait d'avoir des gens qui s'occupent de toi et qui s'assurent que tu as ce qu'il faut, ça vaut tout l'or du monde pour un musicien. »**

Croquis : Christiane Jaillet

De son côté, le duo Twin Peaks a été enjoué : **« C'est notre première fois à Yellowknife et on passe le meilleur des moments. FOTR a été si bon envers nous et on s'amuse vraiment »**, de dire Lindsey Pratt. **« La programmation est si bonne ! Tellement de dames talentueuses, beaucoup de talent féminin !"**, a insisté Naomi Shore.

Peu de temps avant son spectacle de dimanche, la Ténoise Carmen Braden a partagé ses pensées : **« C'est génial jusqu'à présent ! La météo a été bonne, la musique est fantastique, j'ai hâte de jouer dans quelques heures, c'est bien, tout est bien. J'aime beaucoup Folk On The Rocks, merci beaucoup, à l'année prochaine ! »**

Pour ce qui en est d'Étienne Girard et Adrian Burrill de la formation Yukonnaise Major Funk and the Employment, ils ont avoué avoir été très bien traités : **« Traitement royal ! Les bénévoles et le monde de l'organisation sont incroyables ! »**, a attesté Adrian Burrill. **« On est trop choyés ! »**, d'ajouter Étienne Girard. Les deux musiciens, qui sont venus pour la première fois aux TNO n'ont eu qu'un court message à vraiment transmettre : **« Yellowknife ! On vous aime ! »**

Quant au régisseur de scène pour la tête d'affiche Stars, il a louangé les coulisses du festival FOTR : **« C'est de loin un des plus beaux backstages que j'ai vu. Pour l'instant, la barre est assez haute pour les autres festivals qui s'en viennent. Moi, je serais content de revenir ici l'année prochaine. N'importe quand ! »** Le francophone a également été étonné de rencontrer des francophones aux Territoires du Nord-Ouest : **« C'était ma première fois à Yellowknife. J'aime beaucoup la place. Je suis vraiment fier qu'il y ait une communauté francophone à Yellowknife. Je suis vraiment surpris ! Faut propager le français. C'est important. »**

« À propos de la programmation, je crois que c'est très important de voir l'inclusion au niveau de la diversité. Il y a des jeunes qui vont regarder ceux qui sont sur les scènes et c'est très significatif, pas uniquement pour les jeunes filles, mais pour tous les autres capables de voir que toute sorte de personnes devraient être sur la scène. On devrait avoir un mélange de personnes », a avancé Avery Zingel, une compositrice-interprète présentée par l'organisme NWT Creative Collective.

Carly Bradley, la directrice du Festival a été agréablement surprise par un spectacle : **« J'ai vu plusieurs belles choses qui se sont déroulées au courant de la fin de semaine. Le spectacle de marionnettes pour enfants, qui a eu lieu dans la zone pour enfants [*Little Folkers*], portait sur les animaux et la conservation de l'environnement. La troupe venait d'Ottawa et en fait, ça m'a époustouflée, c'était très cool, et les chansons et les habiletés des marionnettistes étaient vraiment fantastiques, j'étais vraiment surprise d'aimer ça autant puisque c'était un spectacle pour enfants ! »**

« C'est plutôt bon. Je suis en train de déguster une poutine. […] J'ai perdu mon ami l'année dernière, et je venais toujours avec lui à FOTR. Ça fait un an, mais je le garde dans mon cœur », a partagé un membre des Yellowknives Dene Drummers.

The Courtneys ont également été ravies de leur passage à FOTR : **« C'est super ! »**, a dit Classic Courtney, tandis que sa comparse Crazy Courtney a été plus explicite : **« Nous avons fait plusieurs festivals, on a eu beaucoup d'expériences. Celui-ci coche toutes les cases jusqu'à présent. Je ne suis déçue d'aucune façon que ce soit et c'est vraiment cool pour moi d'être si loin dans le Nord. »** Quant à la dernière, Cute Courtney a affirmé : **« On reviendra ! Si vous nous voulez, nous serons de retour. »**

Sur le site du festival à la table de L'allonge de Radio Taïga, Keith MacNeil, un ancien directeur de FOTR, a raconté comment il assistait au festival alors qu'il n'a plus de responsabilité. **« À date, j'en profite ! Il est vrai que le festival a changé et grandit chaque année. Je ne peux pas cibler exactement un élément majeur qui a causé ce changement, car tout a changé, un peu comme dans une évolution, et le fait que vous êtes ici [Radio Taïga/L'Aquilon] et que Cabin Radio soit ici et qu'il y a beaucoup plus de participation de la part des diffuseurs, je pense que c'est fabuleux ! Il y a un intérêt continu de la part des artisans et des commerçants alimentaires, ce qui est génial. Il y a environ dix ans, lorsque j'étais sur le conseil d'administration, on se questionnait au sujet de la compétition entre la scène principale et le *Beer garden* en gardant la seconde scène ouverte plus tard, mais depuis, ils l'ont fait et ils ont fait du très bon travail. Le plus grand changement que j'ai vu, c'est que l'organisation s'est beaucoup améliorée. »**



Étienne Girard. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Klô Pelgag

Gabrielle Desforges

En début de soirée le dimanche 22 juillet, peu après son dernier spectacle au festival Folk On The Rocks, Klô Pelgag s'est dirigée vers L'allonge de Radio Taïga pour une entrevue des plus cocasses. Interrompue par des fans et de paparazzi, la chanteuse invitée par l'Association franco-culturelle de Yellowknife est revenue sur son expérience nordique alors que l'indéniable succès de son album *L'Étoile thoracique* a amené le groupe à travers le monde, du Maroc au Japon en passant par l'Europe et pas mal tout le Canada. Sur la scène principale, accompagnée de ses talentueux musiciens, tous vêtus de combinaisons blanches, Klô Pelgag a livré toute une performance dans son costume de velcro, terminant le spectacle avec la chanson *Samedi soir à la violence*. La veille, sur la scène de Cabin Radio, des difficultés techniques avaient affligé le groupe. L'artiste explique : **« C'est une expérience vraiment rock'n'roll en fait, ce festival, surtout sur le point technique, mais sur le point humain, c'est merveilleux. En fait, c'est rare que l'on fait un festival dans lequel on n'a pas de *soundcheck* ni notre *soundman*, donc c'est un combo vraiment explosif. Je pense que ce sont des expériences qui nous rendent plus forts à ce niveau-là. »** Klô Pelgag, qui est en tournée depuis plusieurs mois déjà, avoue qu'elle est contente de pouvoir apprécier de nouveaux groupes et de découvrir de nouveaux artistes. **« C'est vraiment l'*fun* de rencontrer, en fait, de voir d'autres *bands* que des *bands* québécois. Au Québec, c'est quand même un petit milieu, pis on croise toujours les mêmes personnes, on connait le set de tout le monde, ça fait que c'est l'*fun* d'aller ailleurs pis de voir des *bands* qu'on n'a jamais entendus avant. À ce niveau-là, c'est vraiment *cool*. »**

Questionnée sur l'annecdote qu'elle va garder en souvenir, la chanteuse raconte : **« Je suis une grande fan de Weaves, donc je suis très contente qu'ils soient présents. Aussi on était le seul *band* qui n'avait pas de coupons pour la bière. C'est sûr que je vais me souvenir de ça. Sinon, je vais me souvenir aussi de la lumière quand il est minuit. »** Klô Pelgag a également partagé un de ses moments coup de cœur du festival, soit l'apparition de Tanya Tagaq durant le concert de Weaves le samedi soir au *Beer garden* : **« C'était un très grand moment, pis j'étais déçue qu'il n'y ait pas plus de gens pour le vivre avec nous. Mais il y avait des tables de pique-nique pis les gens étaient assis autour. Mais y'avait au moins, je pense, 40-50 personnes qui étaient devant pour écouter le spectacle qui ont vraiment apprécié leur soirée. Donc ça, ça n'a pas de prix. »** Pour ce qui en est des prochains mois, la formation sera en tournée jusqu'en décembre (*Burnout Tour*). Et pour le mot de la fin, Klô Pelgag voulait saluer certains individus : **« J'aimerais dire un bonjour et un bravo particulier aux communautés francophones hors Québec pis partout au Canada. Salut. Vous êtes *cool*. »**



Klô Pelgag. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Pascaline Gréau et son équipe de l'Association franco-culturelle de Yellowknife ont fait en sorte que Klô Pelgag soit l'artiste francophone de ce festival 2018 : **« En tant que directrice de l'AFCY, je me base sur un comité local d'experts à qui je demande des suggestions. Avec FOTR, on regarde ces suggestions-là, et selon les disponibilités, on fait des offres. J'aime beaucoup ce festival. […] Je pense qu'il y en a pour tous les gouts et tous les âges. C'est très multigénérationnel. »**



Les ados

Safiya Hashi

Le sable entre tes orteils, un plat de poutine chaude sur tes genoux, les Courtneys qui jouent si fort que le battement de la batterie ressemble au battement de ton cœur. C'est un des meilleurs sentiments du monde, être en plein air à un festival d'été. Folk On The Rocks n'est pas juste un petit festival de musique folklorique, c'est une expérience, c'est une tradition familiale, une activité de tout un weekend pour toi et tes amis. Les festivals de musique intéressent différentes personnes, mais un groupe est particulièrement attiré : les adolescents; les jeunes de la tranche d'âge de 12-20 ans. C'est amusant pour ce groupe d'âge, car il y a plein de choses à faire ! FOTR invite une grande variété de musiciens, mais aussi des vendeurs, des artisans, des professionnels de la cuisine de rue et bien plus. Il y a plusieurs choses qui attirent les adolescents, comme la *vibe* de l'évènement. Dahra Maduke dit : **« L'ambiance est ma partie préférée. »** Pour d'autres, comme Chloé Malin, c'est : **« Écouter la musique et être avec mes amis. »** Mais, en général, ce sont trois choses qui assurent un succès avec les jeunes : la musique, la nourriture et la marchandise promotionnelle.

Cette année, nous avons vu la plus importante diversité de nourriture des dernières années. Il y avait des camions-restaurants et des kiosques : Saffron, qui offre de la délicieuse nourriture indienne; Zing pour tous les festivaliers végétaliens; Big Fry Guy pour toutes les patates que tu veux; Mini Donuts, un dessert classique de festival, de foires et d'évènements communautaires. En plus, il avait du café, des bonbons et si tu étais dans le *Beer Garden*, de l'alcool. Aussi, la nourriture était facile à partager, ce qui est idéal si tu es avec des amis.

Si tu es allé au Folk dans le passé, tu as probablement un souvenir, un macaron ou un t-shirt. Les bénévoles au kiosque de marchandises vendent les articles des musiciens ou de FOTR. Cette année ils vendaient les vieux chandails de FOTR pour seulement 5 $, il y en avait même de 1980 ! S'il y avait une année spéciale pour toi ou que tu as manquée, tu pouvais acheter le chandail de cette année-là. Les festivaliers ont aussi aimé la table décorée qui mettait en valeur les marchandises des musiciens. Il y avait un panneau pour inscrire ton souvenir préféré de FOTR, qui s'illuminait pendant la nuit.

Chaque année, le comité de sélection travaille fort afin de trouver des groupes pour la programmation du festival. Cette année, ils ont spectaculairement réussi! Il y avait une grande diversité de styles de musique avec le thème de musique folklorique. Les groupes The Courtneys et Weather Station ont créé une atmosphère relaxante pour parler; les groupes Stars et Weaves étaient l'opposé, ils jouaient une musique rapide pour danser. Tous les groupes étaient bien reçus par les festivaliers, même s'ils étaient tous différents.

Folk on the Rocks est un festival populaire, mais c'est aussi une chance pour les jeunes d'être indépendants. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent avec leurs amis, ils peuvent écouter la musique, danser, manger, acheter les souvenirs ou faire n'importe de quoi. C'est une expérience inoubliable et ça vaut la peine d'acheter un billet malgré son cout élevé. J'espère vous voir l'année prochaine !



Tanya Tagaq présente une pièce-concert unique durant le spectacle Warm the Rocks, du vendredi 20 juin. Elle est accompagné de Jean Martin (percussions) et de Jesse Zubot (violon, instrumentation électronique). (Crédit photo : Maxence Jaillet)



Pas seulement la musique

La troupe de danse Bella Dance a débuté les festivités sur la scéne principale le dimanche après-midi avec des performances solo et en groupe. Le duo Miraj a, cette année encore, accompagné l'organisme Taiga Yoga pour une scéance de relaxation en plein festival. (Crédits photo : Maxence Jaillet)













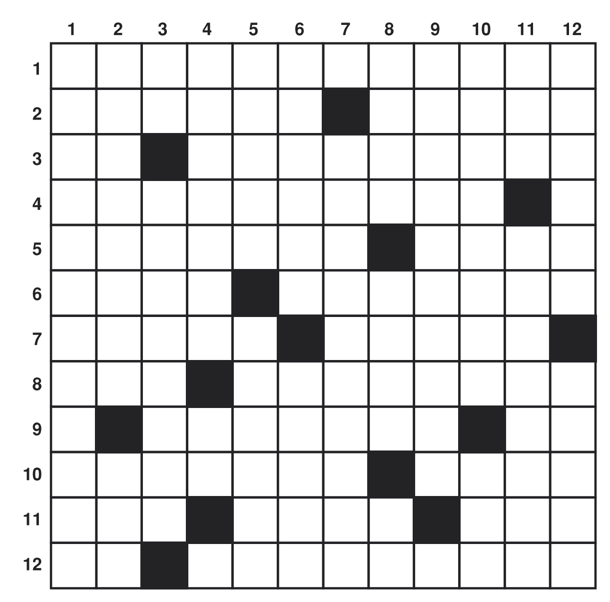
Cadavres exquis

Quatre artistes locaux, quatre toiles et quatre heures de travail !

Ce sont les ingrédients de la performance artistique « Cadavres exquis » menée par l'artiste Genevieve Clarke d'Enterprise, aux TNO. Le dimanche 22 juillet, sur le site de FOTR, ce sont Emerald O'Donnell, Maddy Tetreault, Terry Pamplin et Jennifer Walden qui ont été sélectionnés pour composer des œuvres collectives sans qu'ils puissent tenir compte des collaborations précédentes. Chaque artiste a peint à l'encre de Chine un segment sur chacune des toiles, ne sachant pas ce que le précédent segment représentait. Les quatre toiles sont désormais la propriété du festival Folk On The Rocks. Des performances similaires vont être menées par Mme Clake dans d'autres festivals des TNO. Le prochain se déroulera à Enterprise, le samedi 4 aout durant le Gateway Jamboree music festival.

MOTS CROISÉS

Nº 568



HORIZONTALEMENT

1. Ensemble des actions mécaniques qui constituent l'acte de manger et préparent la digestion (pl.).
2. Rassemble en faisant du scandale. — Se dit d'une heure où il n'est pas convenable de faire telle ou telle chose.
3. Négation. — Se dit d'un rythme biologique dont la périodicité est d'environ 24 heures.
4. Arrêtée du fait de l'absence du vent.
5. Occasionnées. — Retentit, jaillit.
6. Fais quelque chose. — Laisses passer la lumière en diminuant l'intensité.
7. Parenté. — Cargo.
8. Trois fois. — Réfections des parties d'une construction.
9. Affaiblie. — Prêt pour la douche.
10. Reste d'un repas. — Manteau court en laine.
11. Yeu. — Indéfini. — À la fin de l'office.
12. Conjonction. — Meubles sur lesquels sont placés des plats à servir.

VERTICALEMENT

1. École de chant attachée à une paroisse.
2. Transformée, modifiée. — Affluent du Danube.
3. Négation. — Opération de revêtement d'une surface par une couche de cuivre.
4. Kermesse. — Renforce une négation.
5. Qui est profitable. — Canal allant de la vessie au méat urinaire.
6. Matériau composite formé de produits céramiques. — Agitations.
7. Situées en deçà des Alpes par rapport à Rome.
8. Grand plat en terre. — Reflète. — Négation.
9. Vagues, indéterminées.
10. Qui sont désagréables. — Acquière.
11. Aux couleurs changeantes. — État serein.
12. Filets qu'on traîne sur les fonds sableux. — Transpirations abondantes.

RÉPONSE DU Nº 568

Horoscope

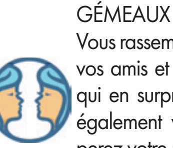
SEMAINE DU 29 JUILLET AU 4 AOUT 2018

Signes chanceux de la semaine : Gémeaux, Cancer et Lion

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous aurez une soudaine inspiration qui vous permettra de repartir du bon pied. Vous serez déterminé et vous accomplirez de grandes transformations. Vous aspirerez à vivre une forme de renouveau.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Entouré d'une foule assez imposante, vous aurez besoin de vous reposer par la suite. Si vous êtes en vacances, vous préférerez faire une activité de détente. Une visite au musée ou une balade dans la nature serait appréciée.



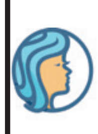
GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous rassemblerez votre famille ainsi que tous vos amis et vous organiserez un événement qui en surprendra plus d'un. Vous élargirez également votre cercle d'amis et développerez votre réseau social en faisant de belles rencontres.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous partirez en toute spontanéité vers une destination des plus passionnantes. Vous pourriez aussi songer de plus en plus sérieusement à reprendre vos études et à entreprendre une toute nouvelle carrière plus près de vos valeurs.



LION (24 juillet - 23 août)
Vous aurez besoin de faire quelques changements pour accéder à un mieux être intérieur. Il ne serait pas étonnant que vous décidiez d'adopter un mode de vie plus spirituel. Un pèlerinage pourrait s'organiser en toute spontanéité.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
En vacances, il arrive souvent que la carte de crédit surchauffe. Vous vous inquiéterez sûrement de votre situation financière, mais vous préférerez continuer à faire la fête encore un moment avant de redevenir plus raisonnable.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Avant de prendre une importante décision, attendez la fin de vos vacances. Il faudra prendre le temps de peser le pour et le contre, ce qui s'avérera très sage de votre part. Autrement, le stress pourrait vous envahir et vous feriez de mauvais choix.



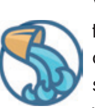
SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Il s'agit d'une semaine où il y aura passablement de choses à faire ainsi que de nombreux détails à considérer aussi bien au bureau qu'à la maison. Vous aurez besoin de faire un grand ménage pour arriver à vous éclaircir l'esprit.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous apprécierez les spectacles et les autres événements de nature artistique pendant vos vacances. Pour une raison ou pour une autre, vous aurez droit à toute l'attention de votre entourage. Vous pourriez même recevoir quelques applaudissements.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Une histoire familiale risque de retenir toute votre attention. Si vous êtes en vacances, vous apprécierez tout particulièrement le confort de votre foyer ou la compagnie des membres de votre famille.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous serez un véritable moulin à paroles. Le téléphone ne dérougira pas et vous entretiendrez la conversation avec plusieurs personnes. Les déplacements seront nombreux et vous serez extrêmement curieux.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous pourriez être inquiet de votre situation financière, ce qui vous motivera à améliorer votre sort. Vous devriez réussir à amasser les fonds nécessaires pour réaliser l'un de vos plus grands rêves. Du moins, vous réduirez vos dettes.